

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

A VENDRE - Un landeau d'Henri Binder de Paris, en bonne condition. S'adresser 23, rue de Chartres.
A LOUER - Villa de la vergée, sur le bouge Falis, près de Covington.
ON DEMANDE A ACHETER.
DEMANDEZ UN TAXI ! COOKE

CAMPHO-MENTHO pour le croup, la rhume de cerveau, les maux de gorge et les inflammations.
CHAMBRES GARNIES - A LOUER - De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.
PRETS D'ARGENT.
Emprunts à 5 pour cent PEUVENT ETRE OBTENUS POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES.
PREMIERE COUR DE CITE.
Nouveaux Procès. F. Hollander & Co. vs. Hugh Ritchie, réclamation, \$49.38.

Bureau de l'Etat Civil - Mariages, Naissances et Décès - Inscrits dans les dernières 24 heures

Mme Edward Kreider, une fille.
Mme Joseph Bonanno, un garçon.
Mme Wm. Sparks, un garçon.
M. Worrill et Mlle Minnie Huyler.
M. Frank Probst et Mlle Jeanne Morel.

LES TRIBUNAUX - COUR CIVILE DE DISTRICT - Nouveaux Procès.
Jackson Building and Loan Association vs. Succession de William Wright, saisie immédiate, \$2,400.
Mme Sarah Littlefield et als. vs. Ville de la Nouvelle-Orléans, pour annulation d'impôts.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS - Mme Francis Schumert à Giuseppe Greco, lot Tulane, Dorgenois, Grayner et Rochelblave, \$14,000.
Whitney Central Trust and Savings Bank à Lafayette Realty Co., 2 lots St. Charles, Carondelet, Poeyras et Perdido, lot Congress, Burgundy, Independence et Dauphine, \$56,000.

BUREAU DES HYPOTHEQUES. - Mme Veuve Celestin (telle à Jac. Levy, \$10,000, 1 billet, 1 an, 8 pour cent, lot Plum, Monroe, Leonidas et Poplar. - Deibie.
Robert O. Sanders à L. C. Vacher, \$3500, 3 billets, 1 et 2 ans, 8 pour cent, portion Howard, 3me Liberty et 4me. - Stafford.

Lyman C. Reed à Hibernia Bank and Trust Co., administratrice, lot sur le Hayne Boulevard, \$4100.
Standard Guano and Chemical Mfg Co., à Max M. Levy, portion Champs Elysées, Law, Marigny et Magistrate; portion Champs Elysées, Commerce Place, Marigny et Law; portion Marigny, Law, Mandeville et Magistrate; portion Florida Walk, Mandeville, Law et Spain; privilège du bail d'un terrain Commerce Place, entre Champs Elysées, Fields, Law, Industry et Marigny; portion Elysian Fields, Français, Industrie et Agriculture; lot Champs Elysées, Duels, Marigny ave, Français et Industrie; intérêts dans les lots 16, 17, 22 et 23 dans l'île No. 1588; portion Champs Elysées, Industrie, Français et Agriculture; lot Champs Elysées, Agriculture, Français et Abondance; lot Champs Elysées, Abondance, Français et Treasure; lot Champs Elysées, Benefit, Français, et Treasure, \$44,500. - Wenck.

The Society of the Holy Family à Mlle Florentine M. Kolwe, lot Dryades, 6me, S. Rampart et Washington, \$900. - Rouen.
Mme James McDonald à Union Homestead Assn, lot 6me, 7me, Laurel et Annonciation, \$1000. - Gurley.
Acquéreur au vendeur, la même propriété, \$1000. - Gurley.
Chas. Williams à Oliver Dorsey, lot Diana, Verrel, New ton et Nunez, \$700. - O'Connor.
Joseph A. Blythe à Mlle Mae Rahm, 5 lots Pierce, E. 6me, E. 9me et Buchanan, \$6250.

La chasse aux congrégations - Correspondance Spéciale de l'Abéille. - Marseille. - Parmi les nombreux établissements religieux, dont la loi du 7 juillet 1904, demande la suppression à cause de l'enseignement congréganiste et qui ordonne la fermeture des services scolaires se trouve celui "des Filles de la Charité de St-Vincent de Paul à Marseille".

Edwin A. Leland à Jas. A. Stewart, \$500, 1 billet, 1 an, 8 pour cent, 1-6 intérêt dans l'île Magazine, Aline, Delachaise et Camp. - Formento.
Mme Victoria Smith à R. Schwartz, \$124.60, 1 billet, 1 an, 8 pour cent, lot La. Ave., Delachaise, St. David et St. Patrick. - Parsons.
Dr. Timothy A. Duggan à Jas. A. Stewart, \$2500, 1 billet, 1 an, 7 pour cent, lot Canal, David, Solomon et Iberville. - Formento.
Mme Alice Wood et al à Interstate Trust and Banking Co., \$8000, 1 billet, 1 an, 6 pour cent, 5 lots La. Ave., Chestnut, Coliseum et Delachaise. - Formento.

Simplicité - Et cette anecdote, rapportée par le "New-York Herald" montre que l'archiduc héritier a, aussi de la simplicité et de la bonne grâce française. L'anecdote a un prix particulier au moment où l'on accuse le prince de Montenegro (petit fils de Marie-Louise et de Neipperg) d'avoir encore exagéré les rigueurs de l'étiquette autrichienne aux obsèques de l'archiduc François-Ferdinand.

Le climat le plus salubre des Etats-Unis. - TOUS LES DIMANCHES Trains de plaisir à Bogalusa, "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."
Wagon-salon pour les excursions de dimanche à Saint-Tammany.
Départ de la gare Terminal à 7:30 a. m. Arrivée de retour à 8:30 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphonez Main 800.

Djemat Pacha en France - Correspondance spéciale de l'Abéille. - Le lieutenant de Vaisseau Bouey sera attaché à la personne de Djemat Pacha, ministre de la marine Turque, durant son séjour en France.

Grande Excursion Galveston \$10.00 ALLER ET RETOUR LE 1er AOÛT - RETOUR LE 9 AOÛT - Dans les wagons-lits, tout le trajet. Wagons-salons gratuits. FRISCO LINES

New Orleans Great Northern R.R. EXCURSIONS (Trains de Plaisir) TOUS LES DIMANCHES ET MERCREDIS A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY Le climat le plus salubre des Etats-Unis. TOUS LES DIMANCHES Trains de plaisir à Bogalusa, "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Le Train de New York - Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway. Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant. "A La Carte" Bureau des Billets, 214 RUE ST. CHARLES. Dépôt: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 200.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. - Président et Gérant: EMILE ADER, Secrétaire.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 408

PLUS D'APPETIT ?? Prenez alors un verre de "DUBONNET" - Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL - Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons E. C. VILLERE CO Distributeurs pour le Sud E. A. ANDRIEU, SUCCESSEUR JULES ANDRIEU PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS 802 RUE PERDIDO

Consulat de France - 522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

- Artigues, Jean Bertrand
Bailex, Maximilien
Bouillon, Guillaume
Bujol, Pierre Casassou
Brunet, Jean
Caperas, Dominique Edouard
Caylus, Théophile (âge de 21 ans)
Durand, Bazile Bernard
Ducros, Jean Vincent Philippe Nonore
Escaich, Auguste
Escaich, Joseph Chaux
Ferran, Jean Marie
Flamand, Emmanuel (Agé de 35 ans, employé de commerce.
Fourtanier, Jean Bertrand
Gambon, Louis Charles Emile
Garruel, Joseph
Graff, Jean Gustave Abel Charles
Guillaume, Louis
Hau-Gaillet, Michel
Jaeger, Auguste
Labourdette, Laurent
Laporte, Louis Jean Marie
Latapie, Jean Marie (Agé de 79 ans environ, et sa sœur Justine)
Lavadan, Valentin
Maysouhane, Jean Baptiste
Piton, Constant
Pecarey, Bertrand Isidore
Peyre Maurice
Pujol, Pierre
Roques, Bertrand (Agé de 33 ans environ)
Roques, Bertrand Constantin (Agé de 36 ans environ)
Rousset, Raymond
Sainquentin, René
Nouvelle-Orléans, le 2 juillet 1914



JULES LALERE, IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises - Confortables pour les cors et ampoules. Excellentes pour la maison, le bureau et la ville. Le chausson le plus durable qui soit fabriqué. 611 Rue Bourbon, Nouvelle-Orléans - Louisiana

MAUBERET ET RIGG OPTICAL AND JEWELRY CO., 141 rue Baronne - Le département de l'optique est entré dans une ère nouvelle. E. Rigg, qui est un optométriste diplômé, ce qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de rendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont préparés à la main. Nous vendons que des verres de première qualité et nos prix commencent à \$1.50 le paire. Nous affirmons que nous sommes capables de remplir toutes les commandes même les plus difficiles. Nous représentons également les plus grandes maisons de bijouterie des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre d'essai. MAUBERET ET RIGG Optical and Jewelry Co., 141 rue Baronne, en face l'Eglise, des Jumeaux 17 Mars 20

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS - (Uniques l'Étoile Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS 221 Rue Decatur Nouvelle-Orléans Mars 20-1 an

et où maintenant les roses de la santé reflowerissent. - Le docteur affirme que son ministère est devenu inutile et que Julio est un médecin de génie. - Les grandes résolutions sont prises alors dans le petit cercle. - On va louer le logement voisin et le réunir à celui de Blanchard afin que Lénore puisse habiter avec son amie. - La solitude de Cérissolles serait trop dure et peut-être dangereuse pour la jeune femme. - Manon va retourner là-bas pour chasser Fanny, dont le rôle odieux ne laisse plus de doute, faire changer toutes les serrures et installer le jardinier Jérôme, - excellent homme, en qui on peut avoir pleine confiance, - dans le château dont il deviendra le gardien. - Et surtout qu'il multiplie les rondes, conseille Julio. - Je suis persuadé que de dangereux visiteurs n'essayeront plus de s'introduire à Cérissolles, mais il faut tout prévoir et se tenir sur la défensive. - Jésus-Maria est-ce que je serai séparée longtemps de ma bonne maîtresse, demande Manon d'une voix dolente. - Ça me serait un vrai deuil. Bien qu'on puisse le trouver familier de ma part, je l'aime comme mon enfant. - C'est un sacrifice à faire, ma brave femme. Il est nécessaire à la réussite de nos plans. Vous contenez à toutes les commères de là-bas que Mme de Cérissolles est en voyage et que vous l'attendez son peu.

"Et surtout, portez vos lettres à la poste vous-mêmes. Méfiez-vous des curieux. - Monsieur peut compter sur mon obéissance, mais c'est bien dur, allez d'être loin de tout ce qu'on aime. - A qui le dis-tu, ma vieille amie, murmure Lénore en serrant affectueusement la main de la servante. Soyons courageuses toutes deux. - Puis s'adressant à Julio: - A propos de lettres, monsieur Blanchard, j'oubliais de vous donner un détail qui peut avoir son importance. - Et elle parla de Pierre de Cérissolles qui demeurait si étrangement silencieux et de la supplique qu'elle avait écrite en désespoir de cause, au gouverneur général de France, à Madagascar. - Excellente idée remarque le chimiste, mais vous le voyez, Manon, c'est une raison de plus pour que vous retourniez à Cérissolles attendre une réponse qui peut être pour nous infiniment précieuse. - Déjà Manon rajustait son bonnet devant la glace et se préparait à partir. - Oh! la coquette, dit Jeanne en souriant. Ne t'y trompe pas Lénore, si ta chère bonne a tant de peine à te quitter, c'est parce qu'elle te laisse dans un foyer modeste où tu n'auras pas l'ombre d'une femme de chambre et qu'elle devine mon intention de faire de toi une ouvrière. - "Que dis-je? - Un apprenti!... "Oui, belle aristocrate, vos nobles mains vont apprendre la fatigue, mais aussi la douceur du travail. - "Dis, Lénore, refuseras-tu de m'aider dans mon humble métier? - Comment donc! mais j'en serai très fière. Mon Romain bien-aimé était un ouvrier à sa façon. N'est-ce pas M. le chimiste? - Je suis pauvre, maintenant. C'est de grand

cœur que j'apprendrai à gagner ma vie et celle de Diane. - "Me voici devenue ravaudeuse de dentelles sous le patronat de Mlle Jeanne Blanchard. - "A bientôt une longue lettre, Manon. Embrasse, en attendant, la nouvelle apprentie. - "Dis, Jeanne, reprendre n'empêche pas de causer, j'espère? - Oh! la bavarde... Je crois que je serai souvent obligée de sévir, répliqua Jeanne prenant une mine bougonne. - "Mais que va penser cette bonne madame Michu de la tournure de mon ouvrière. - Je la vois d'ici bête d'admiration et marmotter une litanie de mots flatteurs sur le passage de sa plus belle locataire. - "Jusqu'ici c'était moi, parait-il... Mais quelle éclipse, bon! du Ciel!... J'en suis humiliée pour Georges. - La jeune dentellière avait débité sa tirade sur un ton si comique que Lénore, elle-même riait. Julio la désigna d'un clin d'oeil à Manon déjà sur le seuil de la porte. - Vous voyez, dit-il à voix basse, la jeunesse aime la jeunesse. Ici, on remontera sans cesse le courage de la pauvre maman privée de son bébé. - Nous le retrouverons, d'ailleurs, je vous le jure, cet enfant-là. - Dieu vous entende et vous bénisse! mon cher monsieur, répondit la bonne vieille avec un regard de vive gratitude. - Et elle s'éloigna un peu rassurée. CHAPITRE V. CHEZ MARTINE ET CHEZ TÊTE-D'AIGLE. Julio avait été initié jadis à tous les secrets de Tête-d'Aigle, sa subtilité italienne l'amenant

à deviner peu à peu ce qu'on ne lui confiait pas. - De déduction en déduction, il lisait donc clairement dans le jeu de son ancien chef. - Ainsi qu'il l'avait affirmé à Lénore, c'était bien Martine que le faux marquis avait choisie comme gardienne de l'enfant volé. - A peine l'Aristo l'eut-il perdu de vue - pendant la nuit du rapt - que Tête-d'Aigle s'élançait, le précieux otage dans les bras, sur l'automobile dont l'Eveillé avait la direction. - Le véhicule, admirablement fait pour dévorer l'espace, fila aussitôt comme un météore à travers la nuit. - Les faibles cris de la fillette se perdaient dans le roulement de l'auto, et les bandits ne s'en inquiétaient pas. - Ces cris, d'ailleurs, s'amoindrirent peu à peu et cessèrent enfin. Diane, étendue, s'était endormie. - L'auto qui, par miracle, n'avait écrasé ni bêtes, ni gens, en dépit de son allure folle, s'arrêta aux abords d'une cité chiffonnière. - Ce groupe de masures, si près du grand Paris, fait songer à une verrue déshonorant un beau visage. - Le site est navrant de laidure. - Une maisonnette, que l'on dirait titubante tant sa façade va de guinguois, s'élève dans un jardin lépreux, dont la barrière est tombée. - Tête-d'Aigle saute de voiture, toujours embarrassé de son vivant fardeau et, s'approchant d'une fente de volet par où filtre un rayon de lumière, dit un mot de passe et frappe d'une façon significative. - Aussitôt un pas, traînant et hâtif à la fois, résonne dans l'intérieur de la bicoque. - La porte s'ouvre. Une vieille femme paraît. - C'est Martine, l'ancien cordon-bleu de la Maison-Verte, mais extraordinairement vieillie et ohangée.

Son amour de l'alcool a fait des progrès effrayants depuis que, dans l'intérêt de ses combinaisons nouvelles Tête-d'Aigle l'oblige à cette vie solitaire. - "Que faire dans un bouge, à moins que l'on n'y boive! - D'abord, Martine a été hôtesse de bandits et recéleuse. - A présent, elle devient géollière d'enfant volé. - Salut, maitre! dit la mégère d'une voix éraillée. Me v'ia toute à vos ordres. - Un juron s'échappa des lèvres de Tête-d'Aigle. Il entrevoyait le bouge ou grouillait l'ignorance et les vêtements salis qui prenaient vite l'air de haillons sur ce corps titubant. - Sale bruta! gronde-t-il. Toujours grise, alors. Ça finira mal, tu sais... - Le regard aigu du chef, son accent de menace forcé rendent à Martine toute sa lucidité. - Il m'a fallu veiller seule pour vous attendre, et la nuit est longue, explique-t-elle. - "J'ai donc bu un peu, je l'avoue, mais c'est fini. Le chef sait bien que je ne note ma raison que lorsqu'elle est inutile. - "Finis de sécher ces bouteilles, maintenant que la consigne est d'ouvrir l'œil. Où est l'inspecte? - Le voici, dit le brigand un peu apaisé. On te le remet en bon état et tu dois le rendre d'même. - "Tu n'as pas oublié de soigner les mômes, l'espère, depuis que... - Le chef n'a qu'à se souvenir de la promesse de ce crapaud-là, interrompit Martine d'un ton orgueilleux. Fut-elle, oui ou non, obliquement élevée, la belle Lénore?... En v'ia une gosseline qui me faisait honneur!

A Continuer